L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 5 MAI 1882. — 55me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS,
VENDREDI, 5 MAI 1882.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an	$3 00

Bandeau deux Semaines.

Edition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Bandeau deux Semaines.

VENTES A L'ENCAN.

Par Spear & Bouffier, au magasin de Joe An glade, coin Bourbon et Conti, gages forfaits.

Par H. Stern & Co, dans leurs salles d'encan No 35 rue de Chartres, bottes, souliers et brodequins.

Lassitude en politique.

Si l'agitation est la vie des peuples libres et la garantie du maintien de leurs institutions, il faut convenir, qu'ici, un peu comme ailleurs, il se manifeste une lassitude de mauvais augure qui laisse aux mains des politiciens de profession la direction de la chose publique. Les classes dirigeantes qui, pendant longtemps, ont marché à la tête du pays, ont oublié leurs droits et leurs devoirs, et, par dégoût, se sont retirées, spectatrices indifférentes de la lutte. Depuis longtemps la presse signale cet état de choses, contre lequel devrait réagir l'opinion publique et qui a amené à la surface des individualités plus avides que patriotiques. Elle a montré les dangers qui résultaient de cet avènement des médiocrités besoigneuses. Elle a, sans succès, essayé de galvaniser, pour un instant, la partie de la population qui a l'intérêt le plus direct à une administration éclairée et honnête. La maladie de l'abstention au jour des élections a fait de tels progrès, l'indifférence a pris de telles proportions qu'elles sont passées à l'état chronique. Il semble que l'exercice du droit de suffrage, qui constitue la liberté du citoyen, et fait de lui une unité importante dans la manifestation de l'opinion publique, soit considéré comme une corvée que l'on doive éviter.

Les résultats effrayants de cette coupable abstention sont sous les yeux de tous. Le droit, la justice, la raison ont fait place à la corruption la plus menaçante; le sens moral est oblitéré à ce point qu'on a d'estime que pour les faiseurs assez habiles pour se substituer aux grands noms qui étaient l'honneur du pays et consacraient à sa réputation.

On a remarqué que c'est dans les classes élevées que s'est tout d'abord manifesté ce dégoût pour des droits qui sont la garantie de nos libertés constitutionnelles, et que ceux qui ont donné le signal ne se sont pas préoccupés des conséquences fatales de l'abstention. Ces conséquences sont aujourd'hui sous nos yeux : l'anarchie partout, dans les finances, dans la législation, dans les agissements des politiciens qui nous gouvernent et nous administrent. Le gouvernement général luimême, fût-il composé des hommes les plus vertueux, les plus incorruptibles et les plus dévoués, ne saurait faire obstacle à la conduite des meneurs d'Etat, qui n'ont à redouter que le contrôle de leurs commettants. Or, c'est précisément ce contrôle qui fait défaut ici et ailleurs.

Nous l'avons déjà dit : Le droit implique le devoir. Les peuples, libres d'abord, ne sont tombés dans la servitude qu'à la suite de l'oubli de ces choses sacrées. L'indifférence en matière politique est un crime dont le châtiment ne se fait pas attendre. La liberté est le résultat d'un effort, et sa conservation en exige de nouveaux, de continuels. Dans notre monde, où deux principes se disputent la direction générale, l'autorité et la liberté, la victoire reste à celui qui groupe autour de lui les adhérents les plus actifs, à celui qui comprend que la lutte est de tous les jours et qui, ayant la conscience du péril qui le menace, place à l'avant-garde de ses défenseurs les illustrations patriotiques et sans tache qui imposent le respect général.

Sans doute, les Etats-Unis n'ont pas à redouter un conflit entre les deux principes, quoiqu'il ait été question naguère de césarisme, mais la direction de la politique générale et celle des affaires des Etats et des municipalités livrées à l'ignorance, ne peuvent répondre aux nécessités de la nation. Et voilà pourquoi s'élève de toutes parts un cri de réprobation contre une situation que le peuple souverain pourrait modifier de fond en comble, s'il n'était dominé par l'indifférence et s'il rompait avec les habitudes d'abstention.

Voici par quelle suite de combinaisons qui n'ont jamais rien eu de désintéressement républicain, le pays est arrivé à ce degré d'abaissement moral et politique : autrefois, les hommes influents, qui briguaient les faveurs publiques, avaient à leur aide une foule de héros de "wards" qui faisaient pour eux de la propagande électorale. Enflammés par les succès obtenus, les héros en question se sont crus de grands personnages; ils se sont demandé si le moment n'était pas opportun de travailler pour leur propre compte. C'est ainsi que, méchamment leur maître qui les avaient nourris, ils se sont substitués à leurs patrons, escaladant les marches du pouvoir et s'y cramponnent avec la ténacité qui a laissé croître à leur mérite. Et il en sera ainsi tant que l'opinion publique indignée n'aura pas fait prompte justice des médiocrités qui exploitent une situation obtenue par l'audace.

Il ne faut pas se le dissimuler : la prolongation des faits immoraux que nous signalons, aurait, à la longue, une influence fatale sur notre république démocratique. Le sens moral, déjà si profondément atteint, disparaîtrait pour faire place à ce que Montesquieu déclare mortel pour les républiques, la corruption, la vénalité des consciences. Livrée à l'individualisme le plus osé, elle se conviendrait de cette cohésion qui a fait sa force dans le passé, qui est la seule garantie de sa prospérité et de sa grandeur dans l'avenir.

Nous avons reçu, hier, le numéro de mai du "Louisiana Journal of Education"—MM. Robert M. Lusher et Wm O. Rogers, éditeurs-propriétaires.

Remerciements à l'hon. John H. Reagan, représentant du Texas à Washington, pour un exemplaire du discours qu'il a prononcé, le 26, le 20 et le 30 mars, à la Chambre, sur le problème des chemins de fer.

A 75 cents.—Il y a en ce moment une pantoufle à jour, qui se vend à 75 cents la paire, qui fait courir toute la ville. Allez donc voir ça, à l'ETOILE ROUGE.

Les courses du printemps, si brillantes cette année, ont été précédées d'une fête donnée par le Jockey Club dans son magnifique jardin. A peine les courses sont-elles terminées, qu'une nouvelle fête se prépare pour demain, samedi. Dès que l'ombre aura succédé au jour, la foule élégante des invités des deux sexes inondera de ses flots aux mille couleurs les merveilleuses allées du jardin éclairé à la lumière de l'électricité, tandis qu'un orchestre, caché dans la charmille, comme une bande d'oiseaux chanteurs, fera entendre les airs les mieux choisis des grands maîtres. La promenade, d'abord, permettra aux dames de déployer leurs parfaite élégance; puis viendra le bal sur une plateforme sans fin, qui permet de multiplier les quadrilles à l'infini. M. W. G. Nott, secrétaire du club, est l'âme de ces belles fêtes qu'il préside avec une tact convenance.

Quelques heures se passeront, dans ce jardin si frais, si embaumé, puis la foule reprendra le chemin de la ville, heureuse des plaisirs qui lui auront été prodigués, et attendant avec impatience le concert-promenade.

Jamais encore plus délicieuses séances n'avaient charmé la population fashionable de la Nouvelle-Orléans.

Peu ou point d'avis des districts inondés. A Franklin, l'eau a baissé de 35 pouces, et les habitations émergent peu à peu. Les planteurs sont à l'œuvre. L'impression générale est que la canne qui a été noyée est totalement perdue.

A Vicksburg, les planteurs, à mesure que l'eau se retire, occupent les terres desséchées. L'activité est grande.

Les journaux de New York signalent un exode général de la population riche de la ville. Samedi dernier, sept steamers ont emporté en Europe 1,365 passagers.

Séances historiques de M. C. Gayarré. —M. C. Gayarré, notre éminent compatriote, a donné chez lui récemment, au profit d'un petit nombre d'amis invités, des conférences littéraires extrêmement intéressantes sur les épisodes de la révolution française. Chaque séance a été pour lui l'occasion d'une ovation méritée.

Le conférencier fait revivre avec une vérité saisissante chaque personnage de cette époque terrible, et le tableau qu'il trace des événements qui ont marqué la fin du siècle dernier rappelle la manière des grands peintres. On voit, on entend les acteurs dont la parole, puissante aux jours de la tourmente, retentit encore dans toute l'Europe et annonçait l'ère nouvelle.

M. Gayarré, à la requête de nombreux amis, s'est décidé à donner des séances publiques. Sa première conférence aura lieu ce soir même, à 7 heures et demie, dans la salle de lecture du Grunewald Hall. Il y sera question de Mirabeau, de ses débuts dans la vie publique, du rôle qu'il a joué dans les Etats-généraux. Lafayette et Philippe Egalité feront les frais de sa seconde lecture.

Il y a dans le remarquable talent de l'historien louisianais un côté dramatique; quand il parle du passé on croit assister à des événements contemporains. On comprit donc qu'il captive immédiatement son auditoire et qu'il le tienne sous le charme jusqu'à la fin de la séance.

Il y aura foule ce soir pour l'entendre à Grunewald Hall.

La treizième grande fête de mai du Magenta Social Club a lieu, dimanche, 7 du courant, au Looper's Park. Billet, cinquante sous.

L'Arion Club donne une représentation dramatique, le mercredi, 17 du courant, au Werlein Hall, au profit des victimes de l'inondation. Le billet se vend cinquante sous. M. Werlein a généreusement offert l'usage gratuit de sa belle salle.

Bottes à jour.—Comme article de communion, et où la botte blanche n'est pas de rigueur, rien n'est plus élégant que la botte à jour, que l'Etoile Rouge offre en ce moment à ses clients. Déjà, plusieurs centaines de paires sont en usage et l'on peut remarquer bien des pieds mignons rendus plus beaux; grâce à la botte à jour. L'élégance de cet article n'ôte rien à sa solidité, c'est ce qui fait sa supériorité et sa vogue.

L'eau de la crevasse Live Oak Grove inondant les terres des environs d'Alger et de Gretna, MM. P. K. Thompson et H. S. Wilkinson essaient de recueillir la somme nécessaire pour fermer la brèche; ils ont obtenu les souscriptions suivantes :

James S Zunts	$500
Victor Bisso	500
Barck & Brahard	250
Geo A Hero	250
P S Wilkinson	250
H S Wilkinson	150
Barkly & Thompson	500
Jno Finnberg	500
P B Beauvais	500
H T Beauregard	50
Bedish Johnson	250
F Staunlow	250
E Millikan	100
Total	$4,100

Le Conseil de ville a voté mille piastres.

Nous lisons dans le Foyer Créole, (paroisse St-Jacques), du 3 mai :

Le danger est passé, aussi nos espérances de la rive droite sont au comble de la joie. Ils peuvent dire avec raison qu'ils ont été vraiment privilégiés, aucune inondation n'est venue ravager leurs champs, et l'œil se repose sur un vaste tapis de verdure qui présage une récolte magnifique.

Si notre bord a été moins favorisé, nous ne croyons pas qu'il y ait eu grand mal après tout, puis qu'une grande partie des cannes submergées reprennent force. Ainsi nous annonçons que l'habitation de MM. J. Bourgeois et O. Dahon perdent une trentaine d'arpents de canne, et voilà que dimanche un de ces messieurs nous assurait qu'il n'en perdrait que peu d'arpents et peut être point du tout.

Maintenant que nous avons eu inondation, cyclone, pluie torrentielle, grêle, etc., etc., espérons que le reste de l'année se passera de manière à faire renaître sur les lèvres ces sourires disparus au moment de l'épreuve.

Les chaleurs font bourgeonner les arbres, et quoique sur certaines habitations les travaux soient arriérés à cause des journées précieuses employées à la réparation des levées, le soleil superbe dont nous jouissons, depuis quelques jours, fait espérer de regagner le temps perdu. Les récoltes, en général, sont d'un mois en avant sur celles de l'année dernière.

—Le 30 avril une dalle à riz a encore occasionné une crevasse dans la levée de Magnolia Plantation, rive droite. Un grand nombre de personnes se sont immédiatement portées sur les lieux, et sont parvenues, avec beaucoup de peine, à fermer la brèche.—Décidément, l'administration devra s'occuper sérieusement de trouver un système de dalles à riz qui n'offre plus aucun danger.

—Nous avons eu le plaisir de recevoir la visite de notre aimable ami M. Rougelot. Nous apprenons avec bonheur que la situation de la Grande Pointe s'améliore de jour en jour, les eaux baissent, et l'on pourra sous peu reprendre les travaux des champs et planter en maïs les terres où l'inondation est venue détruire la plantation de tabac.

—Les marguilliers de la Corporation de St. Michel ont fait, lundi 1er mai, leur élection annuelle. Nous donnons ci-dessous les noms des candidats élus :

Prés. Edmond Blais		38 votes
Marguilliers	J. Oubre	38 "
	C. Sutton	38 "
	J. L. Aymé	38 "
	L. Thibodeaux	32 "
	M. S. Landry	32 "

—Dans la nuit de samedi, vers les 11 heures, la cuisine de M. J. Texier a été complètement détruite par le feu. On croit que cet incendie est dû à la malveillance. On nous dit que la bâtisse était assurée, mais nous ne savons par quelle compagnie.

—Un tripotier d'affaires, qui vient de sauter à la Bourse, rencontre un de ses copains.

—Eh! que vas-tu faire? lui demande celui-ci.

—Moi! je n'ai plus qu'à quitter pour l'autre monde!

—Te tuer?

—Me tuer!.... Je vais à New York, tout bonnement!

Le projet de charte du comité des "Exchanges."

Voici le résumé des 50 sections ou articles dont se compose le projet de charte que viennent d'élaborer les sous-comités des Bourses de la Nlle-Orléans :

Sec. 1—Titres et délimitations.
2—Suite des mêmes.
3—Autorités, désignations de fonctionnaires.
4—Limites des 1er, 2e, 3e et 4e districts.
5—Limites du 5e district.
6—Limites des différents wards.
7—Limites des council's districts, de 1 à 21.
8—Subdivision alphabétique des bureaux de vote, de manière à ce qu'il n'y soit reçu qu'un maximum de 150 suffrages.
9—Le maire et le conseil.
10—Le trésorier, le contrôleur, le voyer et l'avocat de ville.
11—Le suppléant du maire.
12—Rapports des principaux fonctionnaires.
13—Inhabileté du maire à se succéder à lui-même.
14—Le maire soumis au que serrente.
15—Destitution du maire.
16—Avis à donner au Conseil des destitutions ou suspensions de fonctionnaires.
17—Les devoirs du contrôleur.
18—Les devoirs du trésorier.
19—Interdiction de l'emploi de timbres pour les signatures de fonctionnaires. Les signatures doivent être écrites à la main.
20—Les devoirs du voyer.
21—Les devoirs de l'avocat de ville.
22—Conditions d'éligibilité des membres du Conseil.
23—Réunions hebdomadaires du Conseil. Détails.
24—Levée des taxes. Epoque.
25—Budget municipal. Détails.
26—Ordonnances, Boards, traitements, etc.
27—Séances publiques du Conseil. Interdictions de délibérations secrètes.
28—Punition pour application de fonds à un paiement autre que celui auquel ils sont affectés.
29—Agence fiscale confiée à une banque ayant une charte d'Etat.
30—Organisation du Conseil.
31—Le Président du Conseil, suppléant du maire.
32—Le Conseil seul juge de l'éligibilité de ses propres membres.
33—Taxe sur la propriété foncière.
34—Revenu, biens meubles et immeubles.
35—Exemption de taxes.
36—Mode de destitution des principaux fonctionnaires.
37—Défense de remplir deux charges à la fois.
38—Le droit de représentation d'un membre du Conseil subordonné à la continuation de son domicile dans le quartier qu'il représente.
39—Tout marché dépassant $500, à conclure par voie de soumissions cachetées.
40—Trottoirs.
41—Rues pavées et non pavées.
42—Les conseillers et les fonctionnaires ne peuvent avoir aucun intérêt dans les contrats ni marchés conclus avec la ville.
43—Quatre Recorders. Leurs districts respectifs.
44—La ville ne fournit pas de caution, quand un procès est intenté contre elle.
45—Maintien des titres de la ville. Pas d'immixtion dans les affaires du syndicat.
46—Obligation pour les fonctionnaires qui se retirent de livrer toutes les pièces officielles, sous peine d'amende.
47—Punition des fonctionnaires qui refusent de se soumettre aux conditions de la charte.
48—Abrogation des chartes précédentes et de toutes les lois contraires à la nouvelle charte.
49—Suite de ce qui précède.
50—Cessation d'existence de la charte actuelle et abolition des emplois qu'elle créa. Remplacement par le gouverneur, en vertu de la loi.

Pour les enfants.—L'assortiment de souliers en couleurs, qu'offre l'Etoile Rouge, en ce moment, est très remarquable, par sa variété, et nous engageons tous ceux qui désirent quelque chose de mignon, en bleu, doré, argenté, bronzé ou noir, pour enfants, de se presser, car à l'approche des fêtes l'assortiment est vite emporté.

Extrait du compte-rendu (publié dans le Journal du Hâvre) de la séance du 17 avril du conseil général de la Seine-Inférieure :

M. le président s'exprime en ces termes :

"Depuis notre dernière session, j'ai reçu une lettre de notre ancien collègue, M. Loisseau, m'informant qu'il donnait sa démission de membre du Conseil général. Vous savez tous quelle place distinguée sa connaissance des affaires lui avait assurée dans vos délibérations, et les regrets que j'exprime de son départ seront certainement partagés par chacun de vous.

"Nous avons eu, toutefois, la satisfaction de le voir remplacé par l'honorable maire de Rouen, M. Ricard, qui, par sa compétence dans les matières administratives, nous apportera un précieux concours.—J'en dirai autant de notre nouveau collègue, M. Ferry, qui remplace Duparray. Ancien membre du tribunal de commerce, M. Ferry a acquis une expérience des affaires qui sera des plus utiles à nos travaux. (Approbation).

"Messieurs, il me reste un triste devoir à remplir; qu'il me soit permis de vous rappeler cet acte d'héroïsme sublime qui s'est accompli, le 26 mars, à l'embouchure de la Seine, sous les yeux de la population du Havre. Tous vous avez été émus d'une pitié profonde à l'annonce de cette catastrophe, car c'est une perte immense, irréparable, que celle de tant de courageux. Et en même temps, vous avez été pénétrés d'admiration, car ces hommes habitués à tous les dangers de la mer avaient la parfaite conscience du péril qu'ils allaient affronter; ils savaient qu'une mort presque certaine les attendait aux abords du banc d'Amfard. Mais un navire en détresse leur était signalé, des marins, des frères allaient périr, et, résolument, ils se sont précipités dans les abîmes d'une mer démontée.

"Sauver ou périr," c'est leur devise... Vous connaissez la suite du drame.

"De tels souvenirs doivent être recueillis pieusement; ce sont des exemples qui élèvent les âmes. Il est bon de le dire aussi; de pareils hommes ne meurent pas tout entiers, leurs actes leur survivent: c'est une semence féconde en sentiments généreux.

"Permettez-moi donc, Messieurs, avant de commencer vos travaux, de déposer en votre nom ce tribut de respect profond et d'admiration pour ces nobles victimes du devoir et du dévouement." (Marques unanimes de vive approbation.)

M. Siegfried remercie M. le président des paroles qu'il vient de prononcer.

Il remercie également M. le préfet, qui, non content d'assister en personne à la cérémonie funèbre, s'est empressé, d'accord avec la commission départementale, de mettre un premier secours de 3,000 fr. à la disposition des familles des victimes. (Très bien!)

Un vieux curé nommé M. Berthe avait la singulière manie de ne jamais répondre aux questions qu'on lui faisait, sans rimer sa réponse avec la demande de son interlocuteur. L'évêque de ce bon vieux prêtre étant mort, un autre commé de juste, fut nommé pour le remplacer; M. Berthe, en fils soumis, dut aller à la ville rendre ses devoirs à son supérieur. Or, le nouvel évêque quoiqu'n'ayant jamais vu l'abbé Berthe, avait souvent entendu parler de cette particularité. M. Berthe arrive donc, fait annoncer et Monseigneur vient le recevoir.

—C'est vous qui êtes l'abbé Berthe?
—Oui certes.
—Le grand rimeur?
—Oui, Monseigneur.
—Attachez-là votre cheval.
—Monseigneur, vous parlez mal.
—Comment?
—Parce que mon cheval est une jument.

—Une feuille plus officieuse encore que la Norddeutsche, la Provinzial Correspondenz, rappelle les services rendus par M. de Bismarck à l'Allemagne dont il a fait une puissance respectée partout, de déléguée qu'elle était à l'étranger. Ce qu'il a fait pour l'extérieur, dit la feuille en question, M. de Bismarck veut le faire pour l'intérieur; son désir est de consacrer le reste de ses forces à rendre l'empire indépendant des Etats confédérés au point de vue financier, et de faire bénéficier de ce grand résultat les classes pauvres.

Nous lisons, dans le Journal des Débats du 20 avril :

Encouragé par l'attitude de la diplomatie européenne pendant l'insurrection de la Bosnie et de l'Herzégovine, le cabinet de Vienne paraît disposé à élargir quelque peu les termes de son mandat. Après avoir supprimé les capitulations et introduit la loi de recrutement dans les deux provinces, le gouvernement austro-hongrois ne dissimule plus aujourd'hui ses projets d'annexion. Telle est du moins la conclusion qui résulte assez clairement de la dernière partie du discours du comte Kalnoky. A la vérité, le ministre a soin de faire remarquer qu'une mesure de cette importance ne saurait être prise sans l'assentiment des Chambres de Pesth et de Vienne, mais peut-être aurait-il dû ajouter que l'adhésion de l'Europe sera également nécessaire pour modifier une des dispositions les plus importantes du traité de Berlin.

—Les dépêches particulières que nous recevons d'Egypte nous font connaître la sentence rendue par le conseil de guerre contre les officiers circassiens impliqués dans le dernier complot. Treize des accusés ont été condamnés à l'exil. L'indulgence que vient de montrer la juridiction militaire ne doit pas nous surprendre, car Arabi et ses complices ne sauraient sérieusement se flatter de rétablir la discipline dans l'armée égyptienne. On ne saurait à notre avis conserver aucune illusion sur la gravité des événements qui se préparent dans la vallée du Nil. Les Bédouins sont loin d'avoir la résignation des fellahs et ils sont peu disposés à se laisser exploiter par les organisateurs des dernières pronunciamientos. Il existe une très vive fermentation parmi les tribus nomades, et les rapides progrès que fait chaque jour le désordre pourraient à très bref délai devenir inquiétants pour la sécurité des Européens.

Les travaux du tunnel sous-marin, entre Douvres et Calais interrompus par ordre officiel, sont repris, dit le Courrier du Soir.

Nous nous en félicitons.

On nous assure, il est vrai, qu'il y aurait là une question sérieuse vis-à-vis celle des traités de commerce. Peu importe! Nous sommes partisans des traités de commerce, et nous verrions double avantage à ce qu'ils eussent pour résultat d'accélérer un travail destiné à faciliter les relations entre les deux premières nations commerciales d'Europe.

Nous approuverions moins une décision basée sur l'oubli des intérêts nationaux; sans-si en France, nous n'avons élevé aucune protestation contre le percement du tunnel sous-marin; si les conditions ses appréhensions se sont multipliées en Angleterre, ce n'est pas dans nous avons à se grand essor plus d'intérêt que pourvoir une insulaire, c'est simplement que notre patriotisme n'engendre point de craintes, des scrupules, des susceptibilités aussi exagérées que de l'autre côté du détroit.

Eh quoi! rêver d'invasions pour un tunnel consacré aux travaux de la paix, quand il suffit d'un traité pour le boucher à tout jamais, ou d'un peu de dynamite pour l'effondrer! N'est-ce pas la France, la grande blessée, la pauvre mutilée, éternellement accoutumée aux invasions des ennemis et à l'indifférence, à la haine même de ceux pour lesquels elle a versé son sang, n'est-ce pas la France seule qui devrait craindre une fois de plus pour l'intégrité de son territoire. Serait un siècle seulement, bien plutôt que l'Angleterre, dont l'Espagne n'a jamais violé le sol!

Enfin, ces terreurs ridicules engendrées par des livres non moins ridicules publiés à dessein, ont disparu dans le pays des vaillants soldats que les nôtres ont eu aperçu à Balaclava.

Mille fois tant mieux.

La manœuvre à laquelle vient d'avoir recours le marquis de Salisbury a été souvent employée, dit le Journal des Débats, dans les lettres et aussi en jeu les questions agraires. Bien des fois un parti, après avoir opposé une énergique résistance à des concessions qui lui étaient demandées, [illegible] ... de beaucoup les sacrifices réclamés à l'origine par ses adversaires, et cela afin d'arracher le crédit de ces derniers et de leur enlever leur popularité. L'ancien collègue de lord Beaconsfield use aujourd'hui de ce procédé de surenchère politique en déclarant bien haut que le Land Act n'a pas accordé une satisfaction suffisante aux intérêts des classes agricoles. Le seul moyen, dit-il, de rétablir la paix et la prospérité de l'Irlande, c'est de transformer les fermiers en propriétaires du sol.

Assurément la plupart des critiques dirigées par l'orateur agraire, n'ont été que trop justifiées par les événements. La combinaison imaginée par M. Gladstone n'a pas mis fin aux réclamations des tenanciers [illegible] ... près honorifique et dont l'exercice n'est pas exempt de danger.

—A Brunn (Moravie), à une réunion d'ouvriers moraves et silésiens, dans laquelle près de 200 délégués représentaient près de 60 localités (villes et villages); il a été voté une résolution qui sera distribuée parmi tous les ouvriers de Moravie et de Silésie, et dont, voici les demandes principales :

Suffrage universel et direct; liberté de réunion, d'association et de coalition. Réforme du règlement industriel; restriction du travail des femmes et suppression absolue du travail des enfants avant l'âge de quatorze ans; séparation de l'Eglise et de l'Etat; abolition des impôts indirects, surtout sur les matières de première nécessité; impôts progressifs; remplacement de l'armée permanente par des milices.

M. Belmont présente une résolution demandant au Président des copies complètes des ordres envoyés aux officiers commandant l'escadre du Pacifique pendant l'année 1881, ainsi que les copies des lettres, communications et rapports des dits officiers pendant la même période.

Référé au comité des affaires étrangères.

L'orateur annonce qu'il a hypocrisé sa signature au bill anti-chinois.

La Chambre s'ajourne.

Les produits de l'octroi de Paris, dans le mois de mars 1882, se sont élevés à 12,285,349 fr. 90 c., dont voici le détail :

L'ensemble du premier trimestre de 1882 se trouve être de 34,619,271 15 tandis que le trimestre correspondant de 1881 s'est élevé à 34,730,946 82. Il y a une diminution appréciable de 110,000 fr. environ, provenant d'une cause toute transitoire; l'accroissement considérable des arrivages de vins, au commencement de 1882, par suite de l'abaissement des droits.

M. et Mme Elie, connus depuis longtemps et favorablement des amateurs de cette ville, sont, maintenant, au service de M. Ph. Werlein, marchand de pianos et de musique, 135 rue du Canal, et seront heureux de répondre aux demandes de leurs anciens clients. Ils sollicitent en faveur de la maison à laquelle ils sont attachés la clientèle du public en général. [illegible] ... avec la population de la Louisiane entière.

—Ceux qui ont essayé du Malakoff Bitters ont le plus grand éloge comme tonique anti-bilieux.

Morehead's Acide Phosphate est excellent pour le mal de mer. Il rassure sur les nerfs de l'estomac troublé par ... calmants.

—A Durtal, Sarthe, une sage-femme a mis au monde un enfant, venu avant terme, qui avait quatre jambes, quatre bras et une seule tête avec deux figures, l'une devant et l'autre derrière. Les deux corps se tenaient par le ventre. Le phénomène a vécu quelques heures seulement.

[illegible] publier le relevé mensuel des personnes emprisonnées en Irlande, en vertu de la loi de coercition. Leur nombre était au 1er avril de 311 dont 28 "raisonnablement suspectées" d'être les auteurs principaux de meurtres, 11 d'être coupables de haute trahison, 24 d'avoir tiré des coups de fusil dans l'intention de tuer, etc.

Nouvelles Télégraphiques.

France et Allemagne.

Berlin, 30 avril.—La Gazette de l'Allemagne du Nord publie un article dans lequel elle appelle le général de Galliffet le Skobeleff français. Elle dit qu'à un récent banquet, le général de Galliffet a déclaré que le retour au pouvoir de M. Gambetta était nécessaire, attendu que le gouvernement actuel était peu jaloux de l'honneur français, et il a ajouté que le prince de Hohenlohe pressait la France d'accepter la garantie de ses possessions par l'Allemagne, après quoi les deux pays réduiraient leurs armées.

En Algérie.

Paris, 30 avril—Les indigènes qui ont attaqué l'expédition française dans le Sud Oranais sont nominalement sous la domination marocaine. Leur chef dont on ne dit pas le nom, a été tué. Une colonne française s'est mise à leur poursuite. D'après la récente convention les troupes peuvent poursuivre les maraudeurs jusque sur le territoire marocain.

Echos de Paris.

A l'Académie.

Les discours académiques en général n'ont rien de séduisant. Ceux qui ont été prononcés jeudi à la réception de M. Pasteur font toutefois exception. On attendait avec une grande curiosité le discours de M. Pasteur, car ce n'est un secret pour personne que le célèbre chimiste n'a aucune prétention au talent d'orateur. Cependant son analyse des œuvres de son prédécesseur Littré a été à la fois intéressante et éloquente. Il a exprimé une immense admiration pour Littré comme homme, mais a condamné ses enseignements philosophiques ainsi que les doctrines dogmatiques de toute l'école positiviste. M. Pasteur a montré par son discours que c'est un idéaliste et un fervent croyant à l'infini. "L'idée d'un infini, a-t-il dit, est une forme de l'idée de Dieu." M. Renan qui lui a répondu, n'a pas été moins sévère pour le positivisme, mais il l'a attaqué moins directement par un élégant scepticisme.

Les deux duchesses.

L'affaire de Chaulnes est venue il y a trois jours devant le tribunal de la Seine. Mme de Chaulnes cherche à faire annuler la décision judiciaire qui lui a enlevé la garde de ses enfants. La salle d'audience était comble. La duchesse, qui était en grand deuil et paraissait souffrante, a été l'objet d'une vive curiosité. L'affaire, qu'il ne faut pas confondre avec celle de la récente tentative d'enlèvement des enfants de Mme de Chaulnes, reviendra la semaine prochaine.

La mer du Sahara.

Le projet du capitaine Roudaire pour la création d'une grande mer intérieure au sud de l'Algérie et de la Tunisie attire une grande attention. L'entreprise a été discutée par le conseil des ministres, et une commission spéciale doit étudier la question des voies et moyens. Les frais de l'entreprise ne paraissent pas énormes. M. Roudaire est d'avis que 75,000,000 de francs suffiraient amplement pour couvrir tous les frais. Dans huit ans au plus, pense-t-il, la gigantesque entreprise serait finie. Il n'est pas impossible que la même année soit rendue mémorable dans l'histoire par l'ouverture du Canal de Panama et de la grande mer intérieure d'Afrique.

Père désespéré.

Une femme a accouché de trois enfants cette semaine dans des circonstances assez singulières. Elle était en train de regarder les ours au Jardin des Plantes quand elle a mis au monde le premier enfant. Un passant charitable a fait avancer une voiture et y a fait monter la mère avec son enfant. Avant d'arriver chez elle la dame a accouché d'un autre enfant, et elle venait à peine d'entrer dans sa chambre quand elle a donné le jour a un troisième enfant. On apprendra avec plaisir que la mère et les enfants se portent bien. Le père, [illegible] de se suicider.

Chronique de Londres.

Londres, 30 avril—Le mariage royal a éclipsé toutes les nouvelles de la semaine, mais toutefois le destin fatal du docteur Lamson. Le public s'est montré avide de connaître les détails de l'exécution, et venant immédiatement après les noces de Berne et de plaisir de Windsor, cet appétit de nouvelles lugubres forme un étrange contraste.

Quiconque eût suggéré, il y a dix ans, de concéder une place à Darwin dans les caveaux de Westminster, eût soulevé une tempête d'indignation orthodoxe.

Aujourd'hui aucune protestation n'a osé s'élever contre le projet de placer Darwin à côté de Newton dans le Panthéon national. Le Times à propos du savant naturaliste reproduit la même remarque qu'on a déjà faite à propos du buste de Molière et de l'Académie. Il dit que Darwin avait moins besoin de l'abbaye de Westminster pour consacrer son rang, que celle-ci n'avait besoin de lui-même pour conserver sa propre renommée. Le Pall Mall Gazette note comme un fait bien intéressant ce rapprochement dans le tombeau des deux hommes qui ont produit la plus grande révolution scientifique et philosophique. Darwin a, dit-on, laissé des mémoires qu'on a l'espoir de voir bientôt publiés.

—La grande nouvelle littéraire et mondaine d'aujourd'hui et de demain :

Mme Edmond Adam, la sympathique directrice de la Nouvelle Revue, épouse M. Buloz, de la Revue des Deux-Mondes.

Le contrat de mariage vient d'être signé. MM. le duc de Broglie et Brunetière sont les témoins du marié; MM. Paul Deroulède et le général Skobeleff, les témoins de la mariée.—La Presse.

—Les nouvelles d'Alsace-Lorraine ne sont pas précisément de nature à réjouir les dominateurs de cette province. Ce n'est pas seulement à Ribeauvillé que les conscrits ont refusé de répondre à l'appel; il en est ainsi à peu près dans toutes les campagnes. Mais à la ville, les jeunes gens ne se contentent pas d'être réfractaires à la conscription allemande, ils émigrent.

L'Alsacien-Lorrain annonce que, sur 2,385 jeunes gens, inscrits sur les tableaux de recrutement, dans la circonscription de Ribeauvillé, 1,110 seulement se sont présentés.

Décédée hier soir, à minuit, à l'âge de 4 ans et 1 mois, MARIE EMMA LEBLANC, fille de P. A. Leblanc et de feue Léo Dervin. L'enterrement aura lieu AUJOURD'HUI, à 5 heures P. M. Le convoi partira de la résidence de son père, rue St. Claude, entre Union et Bagatelle.

Avis.

Le soussigné informe les habitués du café connu sous le nom de Restaurant Hall, situé coin Bourbon et Canal, [illegible] ... et au public en général, qu'il continuera à s'occuper, comme par le passé, du placement des garçons restaurateurs et cuisiniers. Quoique les garçons restaurateurs l'aient quitté, il leur réserve toujours les mêmes sympathies. On trouvera chez lui, comme de coutume, des consommations de premier choix.
5 mai—3t — J. HARDER.

BOTTES A JOUR
—A—
L'Etoile Rouge.
4mai—3t

La retraite des Mères Chrétiennes qui sera prêchée par le Rév. Père Lagarde commencera à la Cathédrale St. Louis LUNDI, 8 mai, après la Messe de 7 heures.

Lundi Messe à 7 heures suivie d'une instruction—Le soir à 6 heures sermon et bénédiction du Saint Sacrement.

Mardi Messe à 7 heures et instruction—le soir à 6 heures, sermon et Bénédiction.

[illegible] Messe à 7 heures et instruction—le soir à 6 heures sermon et bénédiction.

Communion générale à la Messe de 7 heures. Les paroissiennes et fidèles en général sont invitées à assister à ces pieux exercices.
4 mai—

AVIS.—Une assemblée de l'Association du Barreau de la Nouvelle-Orléans aura lieu dans l'enceinte de la Cour d'Appel, VENDREDI, 5 mai, à midi. Tous les membres sont instamment priés d'être présents, des affaires de haute importance devant être discutées.
Par ordre du Comité Exécutif.
HORACE L. DUFOUR, Secrétaire. — E. H. MARE, Chairman.
4 mai—2t

LEVIEUX LAC
FAVORI.
MILNEBOURG.
MIGUEL & TRISCONI.

Les messieurs dont les noms précèdent ont avis qu'ils ont loué du Louisville et Nashville Railroad Company le Washington Hotel avec toutes ses dépendances.

Le bâtiment a été complètement restauré et bien meublé. La cuisine, qui est de première qualité, est sous la direction de MIGUEL. Que les messieurs qui le connaissent depuis nombre d'années lui rendent visite. Miguel est encore à son poste.

Les cabinets à bain des messieurs sont déjà établis; celles des dames seront reconstruites sous peu.

Cet établissement rouvrira ses portes aux visiteurs le

SAMEDI, 6 MAI.

Une buvette contenant les meilleurs vins et liqueurs est attachée au restaurant. Le jardin de bière, sous la direction de Mr. WM WITTFENBERG, ne pourra être surpassé.

Des arrangements ont été pris avec la compagnie du chemin de fer pour que les trains marchent à temps d'après le tableau suivant, et l'on peut être certain de ne pas être désappointé :

Les trains partent de Milnebourg :

A 4:30, 7, 8:30 (allant à la rue Canal), 9:52, 11:28 (allant à la rue Canal), A. M.; 1:42, 2:34, 3 (allant à la rue Canal), 3:50, 4:40, 5:15 (allant à la rue Canal), 6, 6:40, 7:15, 8:05 (allant à la rue Canal), 8:45 (allant à la rue Canal), et 9:30 P. M.

Les trains partent du dépôt Pontchartrain, rue Champs-Elysées :

A 5, 7:30, 9:30 et 10:30 A. M.; 1:10, 1:30, 2:30, 3:10, 4:10, 4:40, 5:30, 6:10, 6:45, 7:30, 8:10, 8:45 et 10 P. M.

Les trains partent de la ville, coin Canal :

A 9:10 A. M., 1, 1:40, 4, 6 et 5:35 P. M.

Ce tableau prendra effet à partir du 6 mai 1882.
5mai—3t

L'Opéra Comique
"PATIENCE"
—Sera donné—
Au Profit des Inondés,
LE JEUDI 25 ET LE VENDREDI 26 MAI,
—AU—
THEATRE DE L'OPERA.

FAUTEUILS RESERVES	$1 00
ADMISSION GENERALE	1 00
LOGES	5 00

Sous les auspices de : M. et Mme Buttner, M. et Mme Thomas C. Herndon, Percy Roberts, F. J. Semmes, Major F. Burbank, M. et Mme Archibald Montgomery, John Phelps, Hon. Juge-Président et Mme Bermudez, M. et Mme Auguste Conne, [illegible], James B. Guthrie, A. H. May, Major et Mme Burke, M. et Mme A. Baldwin, E. Posey, Charles A. Whitney, Geo. Q. Whitney, Dr et Mme T. M. Folwell, Dr et Mme Holcombe, M. et Mme ... Stanton, Frank Williams, Dr et Mme J. S. Kennedy, Dr S. Chaillé, M. et Mme Chapman Hyams, Robert Moore, Louis Bush, J. E. Byrne, M. et Mme J. ... Jos Bowling, Wm M. Baker, Thomas M. ..., Dr et Mme Castellanos.
4 mai—

Troisième Grand Festival
ET ANNIVERSAIRE DE
L'Association coopérative et d'assistance mutuelle des Laitiers,
A OAKLAND COURSE,
DIMANCHE, 7 MAI 1882.

Comité d'arrangements :—Charles Endler, président; P. Cazeneau, D. Bergeaud, F. Koeppe, J. Gamen, P. B. Cailon, F. E. Vochine.

Programme.

Les courses commenceront à 2 h. et demie de l'après-midi.

1° Course de poneys. Un mille. Trois poneys au moins. Prix, $10. Entrée ou lieu gratuite.

2° Course de mulets. Un mille. Prix, $5. Trois mulets au moins. Entrée ou lieu gratuite.

3° Course de sulky, en parties liées. Allure de trot. Prix, $25. Entrée au lieu, $5. Trois sulkies au moins. Deux milles sur trois à passer en tête.

4° Course de sulky, en parties liées. Allure de trot. Prix, $25. Entrée au lieu $5. Trois sulkies au moins. Deux milles sur trois à passer en tête.

5° Course de charrettes de boucher. Un mille. Entrée ou lieu gratuite. Prix : 1er cheval, $7. Second cheval, $3. Trois charrettes au moins. Entrée ou lieu gratuite.

6° Course de charrettes de boulanger. Un mille. Premier cheval, $7. Second cheval, $3. Entrée ou lieu gratuite. Trois charrettes au moins.

7° Course de charrettes de laitier (pour les membres seulement). Un mille au trot. Premier cheval, $7. Second cheval, $3. Entrée ou lieu gratuite. Trois charrettes au moins.

8° Course de charrettes de lait (pour les membres seulement). Un mille au train. Premier cheval, $7. Second cheval, $3. Entrée ou lieu gratuite. Trois charrettes au moins.

9° Lutte entre un bouc et les hommes les plus robustes de la Nlle-Orléans qui consisteront de le renverser par les cornes, soit à droite, soit à gauche. Prix, $5.

10° Tournoi parmi les membres pour traire le lait. Chaque membre fournira sa propre vache, qui devra être de race créole et élevée ici.

11° Course des hommes gras. On ne devra pas peser moins de 200 livres. 50 yardes à parcourir. Prix, une canne à pomme d'or.

12° Course de femmes grasses. Les jouteuses devront peser environ 150 livres. 50 yardes à parcourir. Prix, $5.

Tournoi de fromage à la crème. Tournoi de pot de mélasse. Tournoi de la saucisse. Tournoi du cochon graissé. Prix, le cochon.

Et nombre d'autres jeux dont l'énumération serait trop longue, telles que courses en bascule, courses en brouettes, etc, etc.

Prix d'entrée ..... 50 cts

Entrée gratuite pour dames et enfants.
3 mai—

AVIS.—La société des Garçons Restaurateurs déclare dès ce jour, au Central Exchange, coin des rues Bourbon et Douane. Le propriétaire s'occupera, comme par le passé, du placement des Garçons et Cuisiniers ainsi que des employés de Cafés, Restaurants et Hôtels, soit en ville ou à la campagne. La cave est toujours pourvue de fins vins et liqueurs.

Pension à la Restauration.
4mai—3t — P. ROQUES, Propriétaire.

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands, No 104 rue du Canal—Nouvelle-Orléans, 3 mai 1882.—A l'élection annuelle des directeurs qui a eu lieu aux bureaux de la compagnie, le premier lundi d'avril, les messieurs dont les noms suivent ont été élus :

P. Maspéro,	P. Fourchy,
P. L. Lalande,	Edward Toby,
M. W. Smith,	J. J. Fernandez,
[illegible]	D. Fatjo,
[illegible]	Chs. Lobdey,
E. W. Taylor.	

Et à l'élection du Conseil de Direction qui a eu lieu hier, M. PAUL FOURCHY a été unanimement réélu Président.
3mai — G. W. NOTT, Secrétaire.

Bureau de la Compagnie "Crescent City Live Stock Landing and Slaughterhouse"—Nlle-Orléans, 1er mai 1882.—Nous, soussignés, commissaires pour le tirage du fonds d'amortissement annuel de quinze mille piastres des bons hypothécaires de la Compagnie "Crescent City Live Stock Landing and Slaughterhouse," certifions par les présentes que le dit tirage a eu lieu au bureau de la dite Compagnie, aujourd'hui, à midi, et que les numéros suivants sont sortis.

Série de $1000 : 12, 73, 178, 172, 173, 154, 60, 175, 57, 48, 59, 56.

Série de $500 : 178, 173, 111, 177, 194, 179.

J. P. ROUX,
R. SABRAT,
Commissaires.

Les porteurs des numéros ci-dessus sont avertis que les bons qui les portent seront payés en plein le 1er juillet 1882, et que les coupons d'intérêt dès ce jour seront payés sur présentation.
2mai—3t — J. N. AUGUSTIN, Secrétaire.

La société qui existait entre MM. NEYREY & POULON est dissoute d'un commun accord à partir de ce jour 1er mai 1882.
AUGUSTE NEYREY,
EUGENE POULON.

M. Eugène Poulon continuera les affaires pour son compte au No 36 rue de Chartres.
5mai—3t

SACRIFICES ENORMES!
Succès Magnifique
—DE LA—
Vente de cloture à bon marché.
On offre :

Beau drap Henriette à $1 la yarde.
Drap crêpe Chuddah à $1 la yarde.
Superbe drap satin Mery à $1 la yarde.
Ruches recherchées à 15c. la yarde.
Ruches riches à 15c la yarde.
Eventails fantaisie à 10c. pièce.
Cols-polka piqués et à plis à 5 c. pièce.
Nappes de dessert à 4 1-2c la yarde.
Jolies indiennes à 4 1-4c. la yarde.
Linons toile à 4c. la yarde.

LUNDI MATIN

Nous ferons l'ouverture d'un superbe stock de Marchandises de saison, de choix.

E. H. ADAMS,
504 et 506, rue Magazine, 4e et 5me magasin au-dessus de St-Andrew street.
30avril

NOTRE STOCK
—DE—
VÊTEMENTS
—POUR—
HOMMES,
JEUNES GENS,
JEUNES GARÇONS
ET ENFANTS,
—POUR LE—
PRINTEMPS ET L'ÉTÉ
—EST—
COMPLET ET COMPREND :

Le choix d'articles le plus grand et le plus élégant qui soit jamais sorti de nos ateliers.

Ils ont été confectionnés sur les derniers modèles dans le genre le plus élégant.

Ils ne sauraient être surpassés sous le rapport de la durée et de la beauté. Etoffes de Printemps seules employées.

HABILLEMENTS
De Première Communion.

Nous avons un grand et complet assortiment de ces habillements convenables pour jeunes garçons de toutes grandeurs.

—AUSSI—
UN CHOIX COMPLET DE
Articles de Toilette pour Hommes
—ET—
CHAPEAUX ÉLÉGANTS.

AVIS SPÉCIAL.

Nous offrirons à toute personne achetant des vêtements pour une valeur de $5,

Un des plus jolis Paletots de printemps qu'on ait jamais vu.

Nous disons exactement ce que nous voulons dire, sans rien exagérer.

QUICONQUE

examinera un seul instant notre stock en sera pleinement convaincu.

VENEZ LE VOIR CHEZ

MICHEL LION,
195, 197 & 199 Vieille Levée,
Coin Ste-Anne, vis-à-vis le Marché Français.

Le plus grand magasin de vêtements en détail qui existe en ville.
3avril—

Avis au Public.

La représentation que devait donner le "Reverie Club," le SAMEDI, 6 mai, à l'Opéra Français, au profit des orphelins de l'Asile Ste Marie est avancée au VENDREDI, 5 mai.
N. B.—Les mêmes billets serviront.
2 mai—4t

Le Magasin de Meubles le meilleur marché du Sud.

W. G. TEBAULT,
Nos 37, 39 et 41 rue ROYALE

Ayant pris possession de mes nouveaux et spacieux magasins, mesure nécessitée par l'augmentation de mes affaires, je suis maintenant prêt à offrir à mes clients et au public,

Un des plus beaux et des plus grands assortiments de Meubles qu'il soit possible de trouver au Sud.

Mes genres et modèles en ameublements de salon et de chambre, sont pleinement un en avance de tous les meubles importés ici.

N'oubliez pas le numéro du magasin et sa légende : "Le magasin de meubles le meilleur marché du Sud."

W. G. TEBAULT,
37 39 et 41 RUE ROYALE
av 21 ans

Gages. Gages. Gages.

J'ai pris respectueusement toutes les personnes qui me doivent des intérêts arriérés sur des objets mis en gage pour eux, de venir les payer —à partir d'aujourd'hui jusqu'au LUNDI, 1er mai 1882—époque à laquelle tous gages forfaits seront invariablement vendus à l'encan.

P. S.—La vente commencera LUNDI, 1er mai 1882, au coin des rues Bourbon et Conti, par l'entremise de MM. Spear & Bouffier.
20avril — S. ANGLADE.

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS
BUREAUX 92 RUE ROYALE.
Ouverture de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

Aimé, Vve	Daniel Charles, Marie, François
Armandez, Laurent	Dauboune, Jean
Aved, V	[illegible]
Azendras Antonia	[illegible]
Azentilles	[illegible]
Bernard, Jean-Baptiste	Ferrandou, Jean
Beck, Auguste	Garay Joseph
Brigard, Alphonse	Gilbert, Fortuné Antoine
Barbier, Paul	
Boyer Jacques	Grassal, Dominique, Vve
Berthe, François et Bernard	[illegible], Cirille
	Magnan, Alphonse
Borger,	Mangé, Pierre
Cadet Paul	Montagnet, Charles Emile
Castel, Mme	
Coquet Pierre	Morel, Chns Felix
Chevrie, Antoine	Morin, Jean Marie
Cérou, Ferdinand	Pelletier, Henry
Costodone Dominique de	Perret Amédé
Cordeillac,	Pierron Chas Auguste,
Dumas, Pierre	Roussan, dit
Duvasse Marie	Roussel,
Duchos, Pierre	Simon, Vve Pierre
Dufort Jn Bte, dit Pie-rucas,	Schaller & Cie,
	Thiery, Vve Anne
Dupuyros, Jean dit Lahaut	Thierry Marie
Dore, Jacques	Villiers Victor,

Nlle-Orléans, le 1er mai 1882.
Le Consul de France,
Vicomte PAUL D'ABZAC.
1 mai—

ON DIT

Que les Cigarettes Blackwell's Bull Durham sont "exactement ce qu'il faut," que ce sont les Cigarettes "les plus savoureuses et les plus parfaites que l'on ait jamais fabriquées." Ce n'est pas une raison pour que vous en disiez autant, mais c'est une excellente raison pour que vous les essayiez au moins et que vous les jugiez par vous-mêmes. Vous les trouverez ... et vous n'en voudrez pas d'autres.

Un fameux Taureau.

Tous les fumeurs connaissent le Taureau Durham de Blackwell, et quand ils voient la vignette de ce Taureau sur un paquet de Cigarettes Blackwell's Bull Durham, ils savent bien que ces Cigarettes sont faites du meilleur tabac qui existe et qu'elles ne contiennent aucune drogue.
5mai—

NOUVELLES MARCHANDISES

CHAPEAUX,
BONNETS,
FLEURS,
PLUMES.

Reçu, cette semaine, les dernières nouveautés en modes.

Mme C. Samson,
150 Rue du Canal.
4 mai—

Liquidation du magasin
101 ..... Rue Royale 101

Liquidation d'un magasin d'articles de Coutellerie fine, etc, pour cause de maladie du propriétaire.

Rasoirs, couteaux pour cuisiniers, couteaux à découper et ciseaux pour toilettes, ciseaux à ongles, un grand assortiment de coupe-cors, sécateurs pour jardiniers et fleuristes. Tous ces articles seront vendus au-dessous des prix coûtants.

Couteaux de poche de Rodgers et des meilleurs fabricants. Couteaux tire-bouchons de toute espèce.

Rasoirs à ciseaux [illegible] ... valant $2 50 seront vendus à $1 25.
Les ciseaux à ongles valant $1 25 seront vendus à 75c.
Les ciseaux à ongles valant 60c seront vendus à 40c.
18 av—1 m

ELKIN & CIE,
160 RUE DU CANAL 160

Viennent de recevoir par les derniers arrivages de Chine—

800 ROULEAUX DE
NATTES

Blanches, à Carreaux et de Fantaisie en Dessins nouveaux, et de qualités diverses qu'ils offrent aux plus bas prix du marché.

RIDEAUX EN DENTELLE.

Une grande variété en nouveaux genres de Nottingham, Antiques, Guipure et de Nottingham.

STORES POUR FENÊTRES.

A dessins transparents et en Hollande, Blancs, Cramoisis et écrus.

Grande variété de franges nouvelles.

Nattes de Cocoa et de Napier.

Grande Variété de TAPIS aux plus bas prix.

TOILES CIRÉES
et Linoleum pour Planchers
11mars—

LIQUIDATION
LES HÉRITIERS DE
J. LEVOIS
133 RUE DU CANAL,
Même Touro.

Annoncent, respectueusement, à leurs clients et au public, qu'après d'opérer un règlement final de la succession de feu J. Levois, ils ont conclu de se retirer du commerce, et vendront, conséquemment, leur stock bien assorti de

Marchandises de Modes et de Fantaisie,

pendant les prochains mois qui vont suivre, à des prix grandement réduits pour les écouler rapidement.

Les acheteurs ayant besoin de bonnes marchandises agiront sagement en venant examiner les nôtres, attendu qu'elles se vendront à des prix plus modiques qu'on ne l'ont jamais écouler cette place.
19 fév—

Avis.—Demande.

L'EDITEUR de la prochaine publication, "LA LIBRE 'E'," revue mensuelle, désirerait trouver un associé actif et intelligent pouvant disposer de quelques fonds. L'annonce de cette publication a paru dans l'ABEILLE, et de nombreux Prospectus ont déjà été distribués en ville. Le dit Prospectus peut se résumer ainsi, DÉMOCRATIE CROYANTE.

S'adresser à l'Imprimerie, 36 Chartres, près Bienville.
26avril—

A louer,

PROPRIÉTÉ ... Chartres et Dumaine, ... avec magasin au rez-de-chaussée. Possession immédiatement.
A. & C. DREYFOUS, No 126 rue du Canal.
4mai—

A VENDRE.
—Deux—
PIANOS D'OCCASION.

2 Pleyel grands concerts, nouvellement réparés; 1 Pleyel droit; un Favre droit; 1 Van Hoffe droit; 1 petit format carré, $50; tous bien réparés, ces pianos seront vendus à bas prix chez
JUNIUS HART,
191 rue du Canal.
28avril—

A vendre

La propriété connue sous le nom de "Bow-dre Rouge," située sur le bord du Lac à une petite distance des sources célèbres d'Abita. Cette propriété est un excellent état et offre de grands avantages comme résidence d'été. On vendra, aussi, avec la propriété, les meubles, un cheval, un Jersey wagon et les bœufs.

S'adresser à l'Agence Robinson,
3 mai— No 3 rue Carondelet.

A vendre.

6 LOTS de terre situés dans l'îlot compris entre les rues Orange, Broad, Lapeyrouse et Bienville Alley.

Pour plus d'informations s'adresser à A. BARCANTEL, No 47 rue Toulouse.
26 avril—1m

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
M. BILLARD.
SUCCESSEUR DE
HÉBERT & CIE.
50 Rue de Chartres, coin Bienville

Reçu par les derniers steamers :

Un choix considérable d'articles pour première communion

—Tels que—

CHAPELETS: CORNALINE et NACRE, montures argent, &c., &c.

LIVRES DE PRIÈRES — Reliures riches — Velours, Satin, Ivoire, Maroquin, Nacre, Ecaille, &c., &c.

Le plus joli choix et le plus frais assortiment d'Images et Souvenirs de 1ère Communion. Images dentelles, Images habillées, Images chromos, Images ... sur papier de riz et feuilles d'ivoire.

Tous les articles ci-dessus ont été reçus récemment et sont de la plus grande fraîcheur. Ils seront vendus aux prix les plus réduits.

Vente en gros et en détail de tous les livres classiques français et américains.

Dépôt spécial des ouvrages français-anglais, — anglais-français, espagnols-français, &c., &c.

En vente à la Librairie Française :

L'HABITATION DES ST-YBARS par Alfred Mercier.

L'HISTOIRE DES ETATS-UNIS, suivie de l'Histoire de la LOUISIANE, par Madame M. D. Girard.

HISTOIRE DE LA LOUISIANE, racontée aux enfants louisianais, par Mme Laure Andry.

Agence et abonnements à toutes les publications françaises de Paris et de New-York.

Reliures en tous genres.
26 mars—

Compagnie ancienne et sûre du Pensionnat de

ROBINSON,
ETABLIE EN 1855.

Plus d'espace du monde par la route avec [illegible], wagons et carrosses.

LA plus ancienne, la plus grande et la seule maison de son genre au Sud.

Importateur et marchand de tout genre de pensionnaires, grossistes et installations de nouvelles. Ces articles sont toujours en abondance et le magasin.

[illegible]

Ordres exécutés le jour même de leur livraison.
JAMES M. ROBINSON, directeur.
Bureau et magasin, 246 rue du Canal, Nouvelle-Orléans.
12mars—1m

D. H. HOLMES
155 Canal et 15 Bourbon.

Maison de confiance exceptionnellement organisée pour vendre à Bon Marché.

Recevons toujours d'immenses quantités de nouveautés en tous genres, pour vendre, à des prix exceptionnels.

Grand étalage de Linge de ménage : Toile garantie tout fil fabriquée spécialement pour notre maison; Toile à draps; Toile à taies d'oreillers; Damassé pour nappes.

Serviettes damassées, à liteaux et à franges; Serviettes-éponges à franges, essuie-mains.

Occasions spéciales en Bonneterie.

Bas unis et à cotes toutes couleurs pour femmes et enfants.

Chaussettes (mailles fortes) pour hommes; Chaussettes soie et fil écrues toutes nuances.

Grand choix d'Ombrelles, En-Cas, Dentelles, Gants, Mitaines en Soie, Parfumeries et Bonnets.
D. H. HOLMES.
2avril—

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés
—EN—
NATTES
DE CHINE
A. Brousseau's Son
17.....RUE DE CHARTRES.....
TAPIS

Le plus grand stock au Sud.

Prix qui conviendront à tout le monde.
6juin—1an

HOTEL DU FORT ESPAGNOL.

Un lieu de récréation paisible pour les familles où est établi un restaurant de premier ordre.
W. S. SAITTES,
31 mars—2 m. — Locataire.

A VENDRE

SEMENCES DE RIZ de choix gonde, dans les prix de $4,50 à $6 par baril.

S'adresser à
SEWARD & THOMPSON,
Nos 59, 61, 63, 77 rue Peters.
12 avril—1m

WM. E. MURPHY,
AVOCAT,
Au No 77 de la rue de la DOUANE
ENTRE LA RUE DE CHARTRES ET LE PASSAGE DE LA BOURSE.

Consultations de 9 à 3 heures, en français et en anglais.

LE
BITTER MALAKOFF
A reçu la seule médaille à l'Exposition de Paris en 1878.
Pas de tel ... semblable.
ALPH. WALZ,
Seul propriétaire et ... 36 rue Conti.
Sep—1er an ... 1:29

Avis aux Contribuables.

Bureau No 36, Passage de la Bourse.

LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les liens ... à un escompte libéral.
JOHN T. DUFOUR,
No 36 Passage de la Bourse.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 4 MAI—CLASSE No 106
Tirage de 4 heures P. M.

[illegible lottery drawing table]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature.
Ce 4 mai 1882—4 heures P. M.
LOUIS R. PILIE,
D. A. WILSON,
Commissaires.

Les plans de nos tirages continueront ... dans notre ...